

Votre candidat aux Élections législatives

4^{ème} Circonscription d'Eure-et-Loir - Dimanche 11 et 18 juin 2017

Manifeste en faveur des classes moyennes françaises (Décembre 2016)

Nous avons longtemps supposé que les classes moyennes étaient privilégiées et qu'elles devaient constituer la cible principale d'une politique fiscale exigeante. Or, force est de constater qu'elles sont en voie de paupérisation. Menacées par le déclassement, elles vivent de plus en plus mal la baisse de leur qualité de vie. A ce propos, nous entendons beaucoup cette phrase : « On paye toujours plus, mais on ne reçoit rien. » Ce sentiment d'injustice fait des ravages dans un électorat pourtant enclin à voter à gauche. Nous devons tenir un discours fort en direction des classes moyennes.

Le problème est à la fois de nature économique (chômage, intérim, temps partiel subi, lourde imposition, perte de mobilité, crainte du déclassement...) et de nature identitaire – dimension dont la gauche a du mal à s'emparer : cela concerne autant les tensions liées au multiculturalisme que les mutations du monde rural ou encore les fortes difficultés liées au logement (coût des loyers, éloignement des pôles urbains...). Un tiers des Français sont "à l'euro près" en termes de dépenses lorsqu'ils vont faire leurs courses dans un supermarché !

Ainsi les classes moyennes commencent-elles à se sentir exclues des considérations politiques. A propos des questions culturelles, elles se déplacent de plus en plus vers l'extrême droite (plus de 30 % des inscrits) ou l'abstention (près de 40 % des inscrits aux dernières élections régionales).

A propos des questions économiques, elles éprouvent le sentiment de payer beaucoup trop d'impôts et de ne pas bénéficier des aides publiques (municipales, départementales, régionales, nationales...).

Quant aux classes populaires censées être l'objet exclusif des attentions de la gauche, elles ne se réduisent pas aux minorités ethniques comme beaucoup ont été tentés de le croire. Il est temps de considérer qu'il



Fabien VERDIER, 35 ans,
- Conseiller Régional - Région Centre-Val de Loire,
- Dont Président de la Commission Aménagement du territoire, Numérique, Logement et Développement rural,
- Référent du Sud et de l'Est de l'Eure-et-Loir,
- Conseiller communautaire du Grand Châteaudun et Conseiller municipal de Châteaudun.

existe d'autres classes paupérisées : monde rural, ouvriers, artisans, monde agricole, petits retraités...

Par conséquent, nous devons avoir comme priorité de tenir compte de toutes les difficultés, de toutes les souffrances. C'est d'ailleurs le sens même du combat que j'entends mener.



Les 5 causes du déclassement et des grandes difficultés des classes moyennes.

Quelques précisions sur les classes moyennes : il est possible de les définir comme les « 50 % des ménages dont le revenu brut disponible n'appartient ni aux 30 % les plus modestes, ni aux 20 % les plus aisés » (Jörg Muller, CREDOC). En France, cela peut représenter jusqu'à environ 38 millions de personnes, recouvrant un ensemble de catégories professionnelles très variées, et surtout très nombreuses : enseignants, employés (plusieurs millions de personnes), personnels soignants, ouvriers, petits artisans, petits commerçants, chargés d'études, chargés d'affaires...

Votez Fabien VERDIER,
Pour élire Votre nouveau Député !
Au service de tous !
Au service de l'intérêt général. Plus d'informations : <http://www.fabienverdier.fr>

En politique, les ressentis comptent au moins autant que la réalité, si ce n'est davantage. Or, ces classes moyennes éprouvent durement le fait d'appartenir à une strate intermédiaire qu'elles perçoivent comme menacée. « Bientôt, il n'y aura plus que des riches et des pauvres » entend-on beaucoup sur les marchés ou sur le terrain, une intuition d'ailleurs validée par nombre d'études (de France Stratégie par exemple) pointant la tendance profonde, dans les pays les plus développés, à une ventilation des classes moyennes vers le haut et vers le bas, sous l'effet d'une mondialisation souvent féroce. Ces deux phénomènes – difficulté à s'élever, menace du déclassement – nourrissent la défiance vis-à-vis des partis traditionnels, partis qui ont longtemps refusé de considérer les effets négatifs de la mondialisation.

Selon les économistes, les classes moyennes ont commencé à se disloquer au milieu des années 1970. Une partie a accédé aux classes supérieures, mais la majorité s'est trouvée reclassée vers les couches populaires. Certains spécialistes (économistes, ...) ont l'habitude de répondre, quand on les interroge à ce sujet : « Il est difficile de définir les classes moyennes puisqu'elles sont en voie de disparition... ». Ce fatalisme explique une large part de la désaffection de ces classes moyennes. Et dit tout sur l'attention politique, économique et sociale, dont elles doivent faire l'objet.

Parfois difficiles à définir, elles constituent pourtant le creuset de notre société. Sans elles, point de démocratie. Sans elles, point de développement économique. Sans elles, point de redistribution. A l'écoute des classes moyennes, nous retrouverions l'élan qui nous fait défaut, la solidarité qui nous caractérise historiquement, l'idéal d'égalité que nous proposons depuis 1789, l'ambition de la fraternité dont nous avons tant besoin dans notre société moderne.

Nous pensons que nous devons redonner espoir à ces classes moyennes - qui constituent le pivot de toute démocratie - et épauler les classes populaires pour qu'elles rejoignent ces rangs-là. Il convient de réfléchir à une politique fiscale moins négative à leur endroit ; à une politique économique favorisant l'initiative ; à une politique des mobilités (économique, sociale, culturelle...) ; à une politique des transports qui, couplée à celle du logement, privilégie les vies

personnelle et professionnelle (détériorées par de longs et coûteux transports) ; à une puissante politique d'aménagement du territoire...

Retrouvons le sens du peuple ! Car le cœur de la démocratie, c'est le peuple. Et, par conséquent, d'abord et avant tout les classes moyennes.

Fabien VERDIER, 35 ans.

- Conseiller Régional - Région Centre-Val de Loire,
- dont Président de la Commission Aménagement du territoire, Numérique, Logement et Développement rural,
- Référent du Sud et de l'Est de l'Eure-et-Loir,
- Conseiller communautaire du Grand Châteaudun et Conseiller municipal de Châteaudun.



Sur le marché à Auneau

Pour me contacter :

Courriels : fabienverdier.eureetloir@gmail.com

ou bien : fabienverdier.centrevaledeloire@gmail.com

Pour m'envoyer un courrier :

Fabien VERDIER, 9, rue de Varize, 28200 Châteaudun

Votre candidat pour la 4^{ème} Circonscription d'Eure-et-Loir (28)

Avec **Fabien VERDIER, Ensemble pour construire Votre Avenir !**

Fabien VERDIER, 35 ans
Au service de tous.
Au service de l'intérêt général.

- 149 communes.
- Environ 95 000 habitants.
- Densité : environ 40 habitants / km².
- Superficie : 2 400 km², soit 240 000 hectares. Soit la plus grande circonscription d'Eure-et-Loir.

==> Ainsi, la 4^{ème} circonscription d'Eure-et-Loir recouvre à elle seule un peu plus de 40 % du territoire de l'Eure-et-Loir.

**Votez Fabien VERDIER,
 Pour élire Votre nouveau Député !**

Au service de tous !

Au service de l'intérêt général. Plus d'informations : <http://www.fabienverdier.fr>